



Conseil de sécurité

Briefing sur le maintien de la paix et de la sécurité en Ukraine

New York, le 24 septembre 2024

Déclaration de la Suisse, lue par S.E. Ignazio Cassis
Chef du Département fédéral des affaires étrangères de la Suisse

Merci, Monsieur le Président,

Monsieur le Secrétaire général,

Chers collègues, Mesdames et Messieurs,

Il est crucial que ce Conseil continue de réfléchir aux moyens de rétablir la paix et de mettre fin à la guerre russe contre l'Ukraine. Et ceci, en présence de l'Ukraine ; je salue ici la présence du président Zelensky.

Je crois fermement en l'importance du respect de la Charte des Nations unies, du droit international humanitaire, ainsi qu'en l'application des Conventions de Genève, dont nous célébrons les 75 ans cette année.

Et pourtant, malgré tous les outils établis après la Deuxième Guerre mondiale, nous n'avons pas réussi à faire taire les armes. Nous n'avons pas pu empêcher qu'un nombre incalculable de civils en subissent les conséquences.

Mesdames et Messieurs,

Jusqu'à présent, ce Conseil n'a pas assumé sa responsabilité. Après 1000 jours de guerre, nous n'avons toujours pas trouvé de solution diplomatique.

Pourquoi sommes-nous incapables de nous accorder sur la voie à suivre pour rétablir la paix ? Avons-nous perdu la grammaire commune de la paix ?

Si j'occupe ma fonction de ministre, c'est parce que je crois en la force de la politique au service du bien commun. La politique doit toujours remettre en question la maxime du stratège von Clausewitz selon laquelle : « la guerre est la simple continuation de la politique par d'autres moyens ».

Et l'ONU est la politique.

Excellences,

Faire la paix demande du courage.

En organisant le premier Sommet pour la paix en Ukraine en juin dernier, la Suisse a eu l'audace de placer la paix à l'agenda international, et ceci en pleine guerre.

Des pays issus des cinq continents se sont réunis près de Lucerne pour débattre simplement de trois thèmes essentiels à la construction de la paix :

- La sécurité nucléaire ;
- La sécurité alimentaire ; et
- La dimension humanitaire du conflit.

Le communiqué conjoint du Bürgenstock, signé par une majorité de participants représentant le monde entier, a permis d'atténuer certains blocages révélés par la guerre en Ukraine et de restaurer un début de confiance entre nous.

Ce premier pas vers la paix ne doit pas rester sans suite. Il est désormais essentiel de poursuivre ce dialogue également avec la Russie.

Seule une diplomatie pragmatique pourra nous sortir de cette impasse, qui a déjà coûté trop de vies.

Mesdames et Messieurs,

Si la paix doit être notre priorité, la reconstruction de l'Ukraine est également une responsabilité collective. Une paix durable dépendra également d'une reconstruction bien préparée. Dès le début du conflit, la Suisse a posé les bases de cette reconstruction, avec la Conférence de Lugano.

L'une de nos priorités est le déminage humanitaire. Nous investissons actuellement 120 millions de dollars pour déminer les zones civiles et agricoles en Ukraine. La conférence «Ukraine Mine Action Conference », coorganisée par la Suisse et l'Ukraine dans quelques semaines les 17 et 18 octobre prochains en Suisse, discutera des besoins et des solutions pour cette action.

L'Ukraine s'apprête à affronter son troisième hiver en temps de guerre. Il est de notre devoir d'offrir, enfin, au peuple ukrainien un printemps de paix.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Thank you, Mister President,
Secretary-General,

Dear colleagues,

Ladies and Gentlemen,

It is crucial that this Council continues to reflect on ways to restore peace and put an end to the Russian war against Ukraine. And this in the presence of Ukraine; I welcome here the presence of President Zelenskyy.

I firmly believe in the importance of respecting the United Nations Charter, international humanitarian law and the application of the Geneva Conventions, whose 75th anniversary we are celebrating this year.

And yet, despite all the tools established since the end of the Second World War, we have not succeeded in silencing the weapons. We have not been able to prevent countless civilians from suffering the consequences.

Ladies and Gentlemen,

Until now, this Council has not assumed its responsibility. After 1000 days of war, we still have not found a diplomatic solution.

Why are we unable to agree on the path to peace? Have we lost the common grammar of peace?

I am a minister because I believe in the power of politics to serve the common good. Politics must always call into question the maxim of the strategist von Clausewitz that “war is the mere continuation of politics by other means”.

And the UN is politics.

Excellencies,

It takes courage to make peace.

By organising the first Summit on Peace in Ukraine last June, Switzerland had the audacity to put peace on the international agenda in the midst of war.

Countries from five continents met near Lucerne to discuss simply three key issues in the building of peace:

- Nuclear safety ;
- Food security; and
- The humanitarian dimension of the conflict.

The joint communiqué issued at the Bürgenstock, signed by a majority of participants from all over the world, helped to alleviate some of the stumbling blocks revealed by the war in Ukraine and to restore the beginnings of trust between us.

This first step towards peace must be followed by others. It is now essential to continue this dialogue also with Russia.

Only pragmatic diplomacy can get us out of this impasse, which has already cost too many lives.

Ladies and Gentlemen,

While peace must be our priority, the reconstruction of Ukraine is also a collective responsibility. Lasting peace will also depend on well-prepared reconstruction. Switzerland laid the foundations for this reconstruction right from the start of the conflict, with the Lugano Conference.

One of our priorities is humanitarian demining. We are currently investing 120 million dollars in demining civilian and agricultural areas in Ukraine. The “Ukraine Mine Action Conference”, co-organised by Switzerland and Ukraine in a few weeks on 17 and 18 October in Switzerland, will discuss the needs and solutions for this action.

Ukraine is about to face its third winter of war. It is our duty to finally offer the Ukrainian people a spring of peace.

I thank you.